

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messenger suisse

Band: - (1995)

Heft: 73

Buchbesprechung: Arrêt sur livres

Autor: Germain, Anne

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

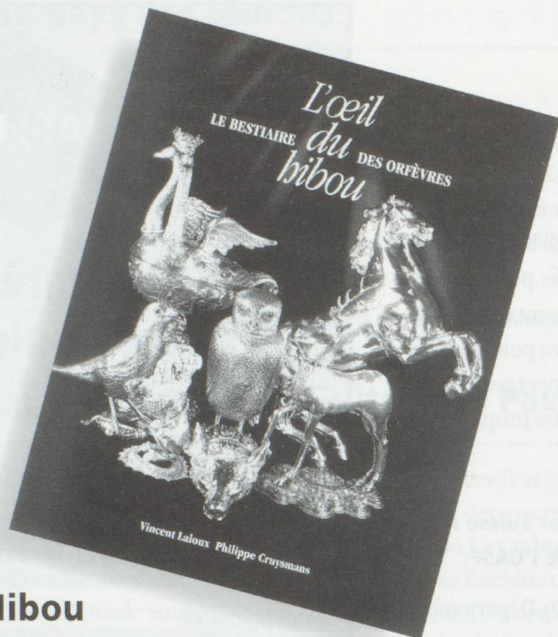
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'œil du Hibou

Editions Acatos-ESH

De Vincent Laloux et Philippe Cruysmans

☛ L'ÉBLOUISSEMENT D'UN ORFÈVRE EST à l'origine de ce livre et de chacun de ces étonnants objets animaliers, constituant aujourd'hui la collection de l'antiquaire bruxellois Vincent Laloux (fournisseur de la Cour), spécialiste en objets précieux de la Renaissance. Cette vocation l'incite à réunir petit à petit de fabuleux chefs-d'oeuvre d'orfèverie inspirés des mythes animaliers, la plupart d'origine allemande. Tour à tour attendrissants, effrayants, humoristiques, ces animaux souvent conçus en forme de hanap, en argent ou en vermeil, fréquemment incrustés de pierreries, garnissaient autrefois la table des seigneurs lors des repas de chasse.

Pour magnifier encore ces pièces exceptionnelles, dont il ne reste pas plus de 1 000 exemplaires au monde, il convenait de les répertorier, de les photographier, puis de faire appel à un éditeur passionné d'art comme Sylvio Acatos, afin de réaliser un livre prestigieux, remarquable dans sa perfection et son luxe. L'originalité de sa conception – aucun historien d'art n'a jusqu'ici exploré ce terrain – est due à l'extrême amour et à la connaissance du métier que possède Acatos. Mise en pages savante, texte (de Philippe



Cruysmans ⁽¹⁾) aussi érudit que plaisant pour décrire ce bestiaire, pour l'observer dans son expression la plus recherchée en photos et imprimerie, papier superbe, couleurs exquis du noir à l'or, en passant par de savants pastels, ce livre mérite d'être fêté comme un événement de l'édition et doit devenir un cadeau intemporel pour le spécialiste comme pour le simple amateur d'art.

⁽¹⁾ Critique et chroniqueur d'art

Vienne

Guide Gallimard



☛ QUOI DE PLUS SÉDUISANT que de filer pour un week-end ou quelques jours à Vienne, si vivante et si proche des grands pôles de la Suisse? On valse de plaisir rien qu'à feuilleter cet ouvrage de poche sémillant et savoureux comme un croissant viennois authentique, à imaginer cette ville d'Histoire, carrefour de la vieille Europe, haut lieu de la musique, à l'idée de découvrir le Danube, ces palais baroques du Belvédère et de Schönbrunn, ces souvenirs de Marie-Thérèse, de François-Joseph et de Sissi, le panthéon des Habsbourg... les gourmandises de Vienne aussi, ses salons de thé romantiques, ses 400 cafés où l'on parle toujours de Montesquieu, de Stendhal comme de Mozart et de Toscanini.

Un cadeau précieux, intelligent, pratique mais aussi fait pour rêver et apprendre l'Histoire.

Dimanche des mères

De Michel Campiche, recueil de nouvelles chez Bernard Campiche, éditeur à Yvonand (Suisse). Prix Alpes-Jura 1995

☛ ANCIEN PROFESSEUR À LAUSANNE, historien, auteur d'un ouvrage considérable: "La réforme en Pays de Vaud" (L'aire, 1986) et de plusieurs recueils et récits, l'auteur aborde ici un ouvrage de fiction où s'exprime l'un de ses thèmes favoris: l'incommunicabilité des êtres. L'austérité, dans tous les sens du terme, est le dénominateur commun de ces textes sobres, précis et sombres, qui mettent en scène des personnages frustes, de la campagne ou de la bourgeoisie très modeste, au siècle dernier en Suisse.

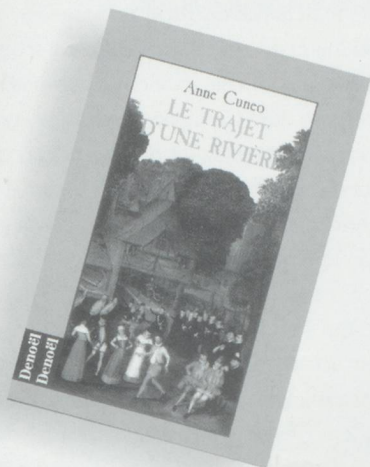
Une peinture austère du conflit souterrain des générations, des rapports familiaux difficiles, où l'on voit évoluer dans l'hypocrisie d'une certai-

ne doucêtr et de la fatalité, les mères abusives, les marâtres, sans poids devant le pouvoir masculin du ménage, les enfants défavorisés victimes du sort, de l'avarice, de la rudesse du climat et de la pauvreté paysanne, des préjugés religieux comme de la crainte d'une société repliée sur elle-même et encore sclérosée par la Réforme. Une atmosphère réaliste, mais pessimiste et étouffante, où l'on aurait aimé parfois, au gré du talent de l'auteur, respirer une bouffée d'air printanier, voir quelques fleurs en été sur la prairie et imaginer dans ce panorama glacé, la brillance de certaines âmes à défaut de quelques éclats de neige sur les sommets!

Le trajet d'une rivière

Editions Denoël.

D'Anne Cunéo



LES ÉDITIONS DENOËL viennent d'avoir la bonne idée de ressortir ce texte d'une Zurichoise, qui retrace les aventures d'un personnage extraordinairement romanesque: Francis Trégian, gentilhomme catholique de Cornouailles, né en 1574 et contraint de fuir son pays en raison du conflit politico-religieux de l'époque Elisabéthaine. Ce livre, déjà imprimé par Bernard Campiche en 1993, est une biographie littéraire patiemment reconstituée lors de recherches approfondies dont l'auteur retrace l'évolution à la fin de son ouvrage. La Cornouailles, berceau de Francis Trégian, est d'abord la source inspirée de cette rivière romanesque, l'histoire de cet homme qui se jette dans le monde musical européen malgré les fureurs du temps, avec la volonté de l'indépendance (religieuse notamment), la carrure d'un humaniste, collectionneur des musiques de la Renaissance et doté d'un singulier amour de l'art. De la Cour des Tudor et des leçons du compositeur Thomas Morley à Londres, de la Hollande avec Rubens, en France chez Henri IV, en Italie à Mantoue auprès de Monteverdi, sans doute avec Shakespeare comme en témoigne le Fitzwilliam Virginal Book, manuscrit calligraphié par Trégian au XVII^{ème} siècle, voilà les principales étapes de l'épopée... De quoi découvrir, de quoi tirer de l'oubli un personnage qui méritait qu'on parle de lui.

Un déménagement

Editions Calmann-Lévy. De Dzevad Karahasan.

Petite bibliothèque européenne. Prix Charles Veillon 1995

«CE TEXTE, NOUS AVERTIT L'AUTEUR, évoque la façon dont on brise Sarajevo, dont on la profane». Il cherche la cause profonde de cette destruction et tente d'analyser les enjeux culturels de cette catastrophe.

Couronné récemment (mars 1995) par le Prix européen de l'essai (créé par la Fondation suisse Charles Veillon⁽¹⁾ de Lausanne), le livre raconte "le déménagement" forcé de l'auteur, professeur à l'Académie des Arts Dramatiques de Sarajevo, chassé de ses fonctions et de son domicile par la guerre. Dans un premier temps, Karahasan plante le décor de cette ville du "dedans", mélange d'architectures, de langues, de religions, de cultures et de peuples, illustrant un système culturel original, propre à la Bosnie-Herzégovine, et plus particulièrement à l'espace ultra-réduit de Sarajevo. Il définit ensuite les emplacements "ouverts et fermés" des différentes communautés qui habitent la périphérie, mais qui ont toutes accès au centre-ville, où personne n'habite mais où le travail, les échanges, et toute la vie sociale et économique se jouent. C'est

devenu aujourd'hui une "pièce dramatique" où la mort, la peur, ce partage de la honte, de l'envie se combinent et s'affrontent pour faire tomber le rideau sur la "méthode bosniaque".

Comme Jérusalem ou Tolède, Sarajevo, depuis cinq siècles, était l'exemple du pluralisme créateur réunissant quatre cultures: la catholique, l'orthodoxe, la juive et la musulmane. Une métaphore du monde, un miracle! Le livre dénonce l'incapacité à jouir d'un tel enchantement. Ce texte a été écrit pour démontrer, dans la destruction de Sarajevo, un destin prémonitoire: celui de l'Europe. Une mise en garde que la Fondation Veillon veut souligner par son choix.

⁽¹⁾ Charles Veillon, fondateur d'entreprises et mécène fut, sa vie durant, passionné par l'homme aux prises avec ses responsabilités et les exigences de sa liberté, que ce soit dans le domaine de la découverte scientifique, de la création culturelle ou de l'organisation sociale.

Publicité

L'ouvrage de référence le plus complet sur plus de 400 écrivains suisses. Notices biographiques et littéraires, chronologie des œuvres, sources d'information, index:

Alain Nicollier et Henri-Charles Dahlem

DICTIONNAIRE DES ÉCRIVAINS SUISSES D'EXPRESSION FRANÇAISE

précédé de lettres de Jean d'Ormesson, Hirokuni Kabuto, Denis Hollier et Roger Francillon. 2 vol. reliés, 1056 p., FF 750 (Suisse sFr 178). En librairie ou Éditions GVA SA, cp 135 Champel, 1211 Genève 12, fax 19 41 22 311 25 56.